

# LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE

ORGANE OFFICIEL DE LA CHAMBRE SUISSE DE L'HORLOGERIE

DES ASSOCIATIONS PATRONALES, DES CHAMBRES DE COMMERCE, DES BUREAUX DE CONTRÔLE, DE L'INFORMATION HORLOGÈRE SUISSE  
ET DE LA FIDUCIAIRE HORLOGÈRE (FIDHOR)

## *Chaise d'atelier Embru*

Usines Embru SA Ruti (Zurich) Tél. (055) 2 33 11

*diminue la fatigue — augmente le rendement*



publinter

FABRIQUE DE PIERRES  
D'HORLOGERIE ET  
INDUSTRIELLES



*Méroz*  
**PIERRES**

LA CHAUX-DE-FONDS • L. ROBERT 105

publinter  
105



**BODENER & AAB**  
LA CHAUX-DE-FONDS

*Bijoutiers  
Joailliers*

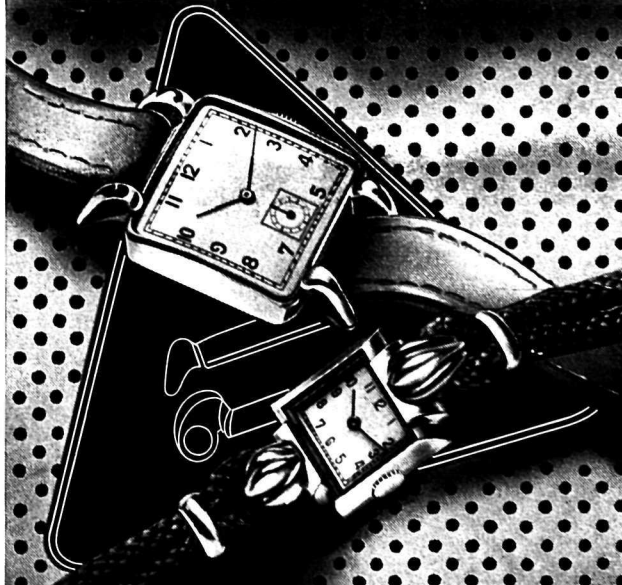


FABRIQUE DE VERRES DE  
MONTRES INCASSABLES

SPÉCIALITÉ DE VERRES  
OPTIQUES ET CONCAVES  
BERGER - JAKES

GENÈVE RUE GUILLAUME TELL 5  
TÉLÉPHONE (022) 2 56 96

*Le Plastilex*



FABRIQUE DE BOITES DE MONTRES  
**WERTHMÜLLER S.A.**  
BIENNE

H & CO

# LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE

ABONNEMENTS: Un an Six mois  
Suisse . . . . . Fr. 22.- Fr. 11.-  
Compte de chèques postaux IV b 426

Règle des annonces:  
PUBLICITAS S.A., NEUCHÂTEL  
Téléphone 5.42.25

RÉDACTION ET ADMINISTRATION: LA CHAUX-DE-FONDS, RUE LÉOPOLD-ROBERT 46, TÉLÉPHONE 2.24.49

## Le fait du jour

Dans un excellent article, Théo Chopard situe « Le drame du syndicalisme international », à l'heure présente.

Le Kominform a remplacé le Komintern. Le Bureau de Belgrade a lancé sa déclaration de guerre tant aux socialistes de la IIe Internationale qu'au capitalisme. « L'idéologie soviétique n'a rien abandonné de son intransigeance. » Sa conception du monde et de l'homme ne se prête à aucun compromis.

Le fossé qui sépare l'Occident de l'Orient s'approfondit chaque jour davantage. Déjà l'O.N.U. est incapable d'asseoir la paix sur des bases solides. Quant à la Fédération syndicale mondiale, on se demande, dans les milieux syndicaux, quelle est sa contribution à la reconstruction de l'économie et à la reprise des relations commerciales, seules susceptibles d'assurer le plein emploi.

Depuis deux ans qu'elle existe, elle n'a guère fait qu'appuyer la politique de l'U.R.S.S. Les syndicats occidentaux comptaient sur elle pour sortir la Russie de son isolement et atténuer progressivement l'antagonisme existant entre le monde occidental et oriental. En réalité, le Kremlin fut plus fort que la F.S.M.

Il en a fait un instrument de sa politique, noyant, par son intermédiaire, le syndicalisme occidental. Il espérait créer ainsi une opposition continue à la politique extérieure et intérieure des démocraties parlementaires. Il comptait sans les nécessités immédiates de la reconstruction nationale qui, pour la grande majorité des ouvriers, l'emportent sur « l'hypothétique révolution universelle de demain ». Et surtout, il oubliait l'aspiration à la liberté qui vit toujours dans le cœur des travailleurs.

Comment la F.S.M. aurait-elle appliqué ses statuts: démocratie au sein des syndicats; contact permanent avec les organisations affiliées; échange d'informations et d'expériences sur le terrain syndical; coordination internationale, quand la politique de l'U.R.S.S. est tout à l'opposé de ces principes?

Sans doute, le syndicalisme russe, basé sur l'entreprise, a peine à s'entendre avec le syndicalisme occidental, fondé sur la profession. Les Internationales professionnelles, "instrument le plus efficace du syndicalisme, coopèrent avec le B.I.C., alors que ce n'est pas le cas pour l'U.R.S.S. Elles ne veulent pas devenir de simples départements administratifs de la F.S.M., une fédération syndicale mondiale trop loin de l'homme qui travaille et où les professions ne sont plus représentées par des organes autonomes.

Que va faire le syndicalisme occidental? Il se le demande. Il n'entend pas que les notions de solidarité, de justice et de démocratie soient confisquées au profit d'une philosophie politique. Pourquoi ne se rapprocherait-elle pas du capitalisme libéral — pourquoi celui-ci ne se rapprocherait-il pas du syndicalisme? — qui, tous deux, et non l'un seulement, sont à la recherche d'un équilibre nouveau entre l'individualisme et le collectivisme, entre la liberté personnelle et l'ordre? Les ouvriers américains l'ont compris ainsi, qui ont voté pour le parti républicain des chefs d'entreprises.

À notre avis, cela ne signifierait nullement la sortie de la F.S.M., dans laquelle les syndicats occidentaux doivent rester, et pour faire valoir leurs opinions, et pour maintenir, si possible, l'unité internationale.

### Sommaire

	Pages
LE FAIT DU JOUR . . . . .	825
GUERRE DES NERFS RUSSO-AMÉRICAIN « Speaking frankly », par Ch. B. . . . .	827
LE TRAVAILLISME A L'ÉPREUVE Dirigisme de la main-d'œuvre . . . . .	829
ÉCONOMIE DE GUERRE O. G. I. T. et O. G. A. . . . .	831
COMITÉ DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE II. — Rapport concernant la balance des paiements . . . . .	833
TABLEAU DES IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS pendant les neuf premiers mois 1947 et 1946 . . . . .	837
APRÈS LE DISCOURS DE M. PETITPIERRE Les conditions d'une politique de « solidarité positive » . . . . .	841
DIVERS . . . . .	827 - 829 - 831 - 833 - 835 - 839 - 843 - 845

*barillet  
complet*

**L'AZURÉA**



*garanti  
interchangeable*

**Célestin  
KONRAD**

FABRIQUE "L'AZURÉA"  
MOUTIER, J-B. SUISSE

FABRIQUE DE PIERRES  
POUR L'HORLOGERIE

*Ferdinand  
Krügel* <sup>2</sup>/<sub>a</sub>

Maison de confiance  
fondée en 1902

TRAVERS (SUISSE)

TOUS LES GENRES:

PRÉCISION  
GRANDE PRODUCTION  
RAPIDITÉ DE LIVRAISON  
EXPORTATION

**HOCHREUTINER & ROBERT S. A.**

*Titulaire des patentes de commerce, de fondeur et d'essayeur*

**LA CHAUX-DE-FONDS**

Téléphone 2 10 74 Serre 40

MÉTAUX PRÉCIEUX  
ACHAT ET VENTE

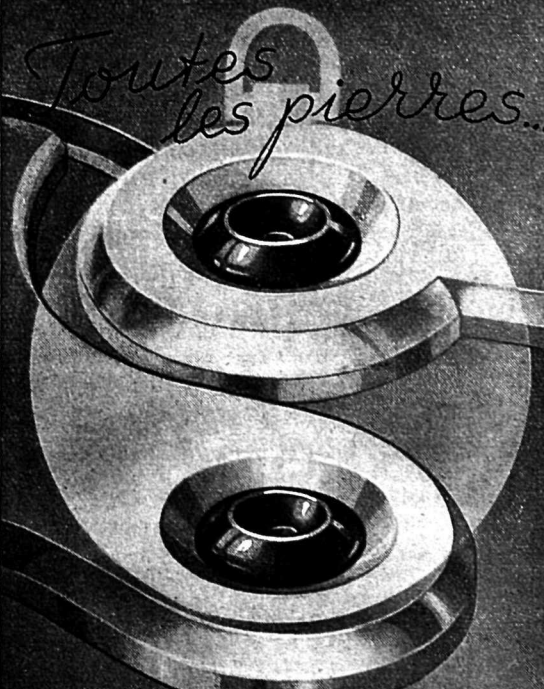
CHAINES „SERPENT“

EN OR 750/1000 GARANTIS  
Jaune, rouge, vert (or vert, stock limité)  
En argent 950/1000 — En doublé or laminé

Gournette et forçat

RENSEIGNEMENTS ET PRIX SUR DEMANDE

*Toutes  
les pierres...*



**Theurillat & C<sup>o</sup>**  
PORRENTROY



# Guerre des nerfs russo-américaine

## SPEAKING FRANKLY

Le conflit entre les U. S. A. et l'U. R. S. S. se poursuit à l'O. N. U. C'est, un jour, le rejet de la résolution soviétique concernant la question balkanique ; un autre, la formation d'une écrasante majorité, au Comité politique, contre la motion soviétique se rapportant à la Grèce. On s'est trouvé momentanément d'accord à propos de la Palestine, sans s'entendre pour autant, sur les modalités d'exécution, et la dispute se prolonge au sujet de la proposition d'un Comité intérimaire ou d'une « Petite assemblée ».

A l'« obstruction » des Russes, les Américains réagissent vivement, et à tous les échelons de la société ou des responsabilités.

A l'occasion de la signature du Pacte de défense interaméricaine, le président Truman déclare que les Etats-Unis lutteront pour la paix avec la même résolution qu'ils ont lutté pour la victoire : ils ne toléreront, ni en Europe, ni en Asie, que certains pays soient soumis à une domination étrangère ou menacés d'une agression armée.

Le sénateur Taft, dont on sait qu'il est candidat aux élections présidentielles de l'an prochain, introduit aussi dans son programme, la résistance au communisme et le refus de céder à la Russie de quelque façon que ce soit dans ses plans d'extension mondiaux de sa doctrine.

M. Earl O. Shreve, président de la Chambre de commerce des Etats-Unis, affirme que l'existence de l'Union, en tant que démocratie, serait impossible où régnerait un communisme totalitaire. « La Russie, a-t-il déclaré à la IV<sup>e</sup> Conférence de la National Association of Juniors Achievement, attend qu'un effondrement se produise aux Etats-Unis pour pouvoir s'y introduire, puis en utiliser les ruines. »

Les ouvriers américains sont de la même opinion, témoins les mille travailleurs de la fabrique de pièces pour autos Clark Equipment Co, qui refusèrent à une commission d'ingénieurs russes, autorisés pourtant par la direction, une visite dans la fabrique, parce qu'appartenant à une Puissance étrangère qui pourrait déclencher prochainement une guerre contre le pays.

Le Conseil fédéral des Eglises vient aussi d'approuver le rapport que lui a présenté la Commission pour une paix juste et durable. Son Comité exécutif se prononce délibérément pour une « société libre, opposée à l'Etat policier ».

C'est dans cette atmosphère que vient de paraître le volume des mémoires intitulé « Franchement dit », de M. Byrnes, ancien secrétaire d'Etat américain. Celui-ci, avec le recul que lui donne sa retraite, croit qu'on n'obtiendra rien des Russes sans une politique de force. « Ils visent à dominer l'Europe, à renforcer les partis communistes dans tous les pays de ce continent. Ils attendent le chômage et la famine pour prendre le pouvoir. Les Etats-Unis doivent faire échouer ces projets. »

Au printemps prochain, au plus tard, ils devraient convoquer une conférence de la paix. Si la Russie s'y oppose, la conférence doit avoir lieu quand même. En

vertu des stipulations du traité, conclu coûte que coûte, les Soviets seraient priés de se retirer de la zone qu'ils occupent en Allemagne. S'ils s'y refusaient, le Conseil de sécurité de l'O. N. U. serait nanti de l'affaire et réitérerait l'ordre au Kremlin. Devant une nouvelle opposition, les Etats-Unis prendraient sur eux la tâche, avec ou sans les Nations unies, de chasser les Russes de l'Allemagne. Ces derniers doivent apprendre que « le monde ne permettra jamais à aucun Etat d'opposer son veto à la paix ».

Devant une aussi cruelle alternative, les Anglais se rangeraient, sans nul doute, du côté des Américains. C'est, du moins, l'opinion de M. Churchill, lequel, toutefois, ne croit pas à la guerre, car si telle était l'intention des Soviets, ils chercheraient à créer un sentiment de sécurité en Occident. Leur propagande et leur tactique sont affaire de politique intérieure. Il s'agit de laisser entendre au peuple qu'ils sont sa seule protection contre une nouvelle invasion. Même si les Russes devaient tourner le dos aux Nations unies, le monde se trouverait évidemment partagé en deux camps, mais ce ne serait pas encore la guerre, à moins que les deux antagonistes croient simultanément à leur prépondérance militaire. On peut être sûr que la Russie n'en est pas persuadée.

Quant à l'argumentation soviétique en cette affaire — et nous y viendrons — elle se fonde sur la méfiance congénitale qu'ils ont à l'endroit de leurs Alliés, si l'on peut encore donner à ceux-ci cette épithète. Il est évident que les déclarations auxquelles nous venons de faire allusion ne semblent pas leur apporter un démenti.

Ch. B.

## Avis de L'Information Horlogère Suisse

LA CHAUX-DE-FONDS  
Rue Léopold-Robert 42

### MARQUES DE FABRIQUE

Vos marques sont-elles déposées dans tous les pays où elles sont employées ?

Si ce n'est pas le cas, faites-les protéger, pour prévenir un emploi ou un dépôt abusif.

L'Information horlogère suisse se charge de toutes les démarches nécessaires.

### APPEL AUX CREANCIERS

Les créanciers de :

**Feilen & Werkzeugfabrik G. m. b. H., Uster (sursis)**

sont priés de nous envoyer leur relevé de compte en triple pour que nous puissions sauvegarder leurs intérêts.

### MISE EN GARDE

Nous mettons en garde contre :

**Da Rin-Weber, Hermann, Daweba Kleinmechanik, Rheinfelden.**



**PROTÉGEZ VOS MACHINES DE L'USURE**

Avec les lubrifiants **Esso**, vous avez à votre disposition une gamme complète de lubrifiants spéciaux qui ont fait leurs preuves.

**LUBRIFIANTS**

**Esso**

**STANDARD-PRODUITS DES HUILES MINÉRALES S. A.**  
Zurich, Uraniastrasse, 40 - Tel. 23 97 34

# *Le travaillisme à l'épreuve*

## DIRIGISME DE LA MAIN-D'ŒUVRE

A la veille du Congrès des Trade Unions, la direction du Labour Party annonça qu'elle était obligée de diriger la main-d'œuvre britannique : il devenait nécessaire de transférer les ouvriers d'industries secondaires dans des industries essentielles. Le gouvernement ferait usage de ses pleins pouvoirs, « à l'endroit de tout citoyen, sans exception ».

On s'efforcera, toutefois, de maintenir les travailleurs dans les contrées qu'ils habitent. De même, on ferait en sorte d'orienter la main-d'œuvre vers les activités les plus conformes à la préparation professionnelle. On ne recourrait à la contrainte qu'à la dernière extrémité.

M. Morrison, lord-président du Conseil britannique, avait, il y a quelques mois, confié à la presse les soucis que cause aux travaillistes le problème du recrutement ouvrier. Nombreux sont les individus, affirmait-il, qui ne travaillent qu'en ne faisant intervenir que leurs commodités personnelles. La finance les attire, comme le commerce ou encore les services publics et les industries de divertissement. Or, l'Angleterre manque de bras dans les charbonnages, la construction, l'industrie en général et les transports.

Le congrès des Trade Unions répondit à l'attente du gouvernement. Les représentants du monde ouvrier firent passer l'intérêt général avant les intérêts particuliers. Ils acceptèrent — sacrifice pénible pour les Insulaires — de renoncer, mais provisoirement seulement, à certaines de leurs libertés.

Dans la deuxième quinzaine de septembre, M. Isaacs, ministre anglais du Travail, informa la presse du Royaume-Uni au sujet du système de planification de la main-d'œuvre. La décision est entrée en vigueur le 6 octobre 1947 et doit le rester jusqu'à fin 1948. On espère qu'à cette date, la situation sera rétablie et qu'on pourra rendre aux Anglais cette liberté si solidement implantée dans leurs mœurs.

En vertu de la loi nouvelle, l'ouvrier qui perd sa place ne peut s'en procurer une autre qu'en passant par l'Office du Travail. L'emploi de la force est prévu pour tout ouvrier, en quête d'emploi, et qui s'obstine à rester dans une place « peu importante pour l'économie nationale », à plus forte raison qui entend rester inactif. Si un avertissement ne ramène pas le révolté à la raison, il est prévu une poursuite pénale, amende, prison, à moins que les deux peines ne soient cumulées.

Ainsi, une organisation prend son départ qui détourne d'industries superflues ou de luxe ou encore de « loisirs », comme l'industrie du cinéma ou « des sports », la main-d'œuvre disponible pour l'acheminer vers l'agriculture, la sidérurgie et l'industrie des textiles.

Nous comprenons parfaitement la nécessité des mesures prises, étant donné les conditions actuelles de l'Archipel. Leur application est dans la ligne du régime librement consenti par votation populaire. Il n'en résulte pas moins que l'économie dirigée, même dans les meilleures intentions des autorités, semble incompatible avec le respect de la liberté individuelle. Après tout, il est

logique qu'en établissant un plan, on se trouve dans l'obligation de faire agir, parfois contre leur gré, ceux qui doivent en devenir les acteurs.

En janvier 1947 déjà, plusieurs correspondants de journaux britanniques soulignaient que le gouvernement de Londres, serré par des difficultés extraordinaires, était tenté de chercher la réalisation de son programme en recourant à une restriction de la liberté ouvrière. Pourtant, socialisme et syndicalisme avaient déclaré que de telles craintes étaient sans fondement. Il faut cependant faire la part de l'exception, dont on dit qu'elle confirme la règle.

Et nous en sommes là ! Deux ans à peine après le début de l'expérience dirigiste, le gouvernement britannique est contraint de prendre des mesures coercitives dans le domaine du travail. Sous le régime de l'économie libérale, l'ouvrier va au plus offrant, en matière de salaire et de durée du travail, aux conditions les plus favorables d'activité. La répartition des travailleurs s'effectue librement et l'équilibre s'établit automatiquement entre industries. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, le déséquilibre s'installe dans le marché du travail dès que l'Etat, par ses interventions, suspend le jeu des lois naturelles.

On pouvait d'ailleurs imaginer qu'il était impossible, à la longue, de soumettre au dirigisme les facteurs de production, monnaie et biens, seulement, tout en laissant fonctionner le libéralisme en ce qui concerne le facteur humain. La coexistence des deux principes adverses n'aurait pu subsister que si l'Etat avait pu intensifier le travail par la simple méthode de la persuasion.

Que pensera de tout cela l'ouvrier anglais, qui a combattu, depuis des siècles, pour la liberté du travail ? Son zèle se ralentira-t-il, son rendement aussi ? Fera-t-il de la résistance passive ou se sacrifiera-t-il pour la collectivité ?

cb.

## *Revision de la loi fédérale sur les brevets d'invention*

La Chambre vient de faire parvenir au Vorort son rapport sur le deuxième avant-projet, parties A et B, de revision de la loi fédérale sur les brevets d'invention en vue des délibérations de la Commission d'experts qui se réunira à Vevey les 19, 20, 21 et éventuellement 22 novembre prochains.

Grâce aux démarches de la Chambre, appuyée par le Vorort, l'industrie horlogère s'est vu réserver un siège au sein de la dite Commission lorsqu'elle a été constituée. Le mandat de représenter l'industrie horlogère a été confié à Me Jacques Cornu, Dr en droit, Secrétaire général du Syndicat patronal des producteurs de la montre.

Bo.



SOCIÉTÉ SUISSE DE SECOURS MUTUELS

**HELVETIA**

*Caisse-maladie reconnue par la Confédération*

1. Couverture de la perte de salaire en cas de maladie et d'accidents.
2. Indemnité journalière complémentaire comprenant les deux premiers jours et le 20% du salaire non couverts par la SUVAL.
3. Assurance des frais médico-pharmaceutiques.
4. Assurance tuberculose et indemnité au décès.

**Avis aux ouvriers horlogers  
tenus de s'affilier à une caisse-maladie  
en vertu de l'« Accord sur l'assurance maladie »**

L'« Helvétia » assure à des conditions avantageuses l'affiliation simultanée à deux caisses étant autorisée, elle est à même de parfaire l'indemnité existante – afin de procurer une protection suffisante en cas de maladie – en complétant celle-ci ou en la doublant de l'assurance des frais médico-pharmaceutiques.

L'« Helvétia » assure également les membres des familles.

Pour tous renseignements, consulter les caissiers de nos sections ou l'Administration centrale

**Canton de Neuchâtel**

Sections	Caissiers	Adresse
Neuchâtel-La Coudre	G. Bula	Sablons 39
Neuchâtel-Serrières	V. Simonet	Parcs 82
Bevaix	Louis Barret	Bevaix
Chaux-de-Fonds	Edm. Gobat	Industrie 1
Colombier	Walter Martin	Bôle
Cortailod	Jos. Da Giau	Les Planches
Couvet	Maurice Adam	Rue des Parcs 11
Fleurier	H. Amiet	Place du Marché
Le Locle	R. Claude	Technicum 26
Môtiers	Rob. Jeanrenaud	Haut du Village
Noiralgue	Georges Perrenoud	Noiralgue
Peseux	Daniel Perret	Perrière, Serrières
St-Aubin	Charles Solca	St-Aubin
St-Blaise	H. Cartier	Tilleuls 13
Travers	Arthur Jelmini	Rue du Verger
Val-de-Ruz	Ferd. Liengme	Cernier
Les Verrières	Maurice Corboz	Les Verrières

**Jura bernois**

Bienne	Agence de Bienne	Ernst Schülerstr. 3
Crémlins	Emile Wyss, emp. CFF	Crémlins
Delémont	R. Uebersax, coiff.	Delémont
Douvne	Max Lehnen	Rue principale 88 a
Malleray	H. Guerne, insti.	Malleray
Montagne de Diesse	J. René Bourquin	Montagne de Diesse
Moutier	Jules Rérat	Rue du Château 14
Neuveville	Herm. Althaus, nég.	Neuveville
Porrentruy	E. Hampel	Prévoyance 46
Reuchenette-La Heutte	J. Althaus	La Heutte
St-Imier	Arthur Ebi	Rue Jolissaint 31
Tavannes	J. Moro	Rue de la Promenade
Tramelan	W. Rickli	Grand'Rue 6

**Administration centrale :**

Téléph. (051) 24 47 26 **Zurich 24** Stadelhoferstrasse 25



*Vous pouvez gagner  
davantage*

en évitant la rouille des pièces d'horlogerie. Il est un moyen très simple pour cela : faites laver les mains de vos ouvriers avec le savon « Watch » qui neutralise l'acidité de la transpiration des doigts, sans durcir la peau et sans abîmer les mains. « Watch » constitue un excellent savon de toilette, légèrement parfumé, qui sera le bienvenu dans vos lavabos. En vente à la Pharmacie P. E. Vaucher, à Tavannes, au prix de Fr. 1,50 le morceau. Rabais par quantités.





# Economie de guerre

O. G. I. T. et O. G. A.

L'action de l'Office de guerre pour l'industrie et le travail intéresse directement les activités de transformation, comme la nôtre ; celle de l'Office de guerre pour l'alimentation, indirectement, le coût de la vie étant déterminant pour les salaires.

Comment se comportent ces deux organisations ?

Justement, l'O. G. I. T. a communiqué à la presse les quelque cent pages du rapport qu'il publiera le printemps prochain. De cette lecture se dégage l'idée de l'excellente collaboration existant entre l'économie privée, normale, et l'économie dirigée, de crise.

M. E. Speiser, le chef de l'Office, a fait preuve d'un esprit non bureaucratique et de conceptions libérales. En effet, il s'est efforcé de ne pas étendre l'appareil administratif de l'O. G. I. T. au delà de ce qui était absolument indispensable. Dès le début de 1943, il demanda aux différentes sections le composant de ne plus adopter de mesures de dirigisme, sauf en cas d'absolue nécessité. En deux ans, l'Office avait réussi à diminuer son personnel de 210 unités et, une année et demie plus tard, à fin 1946, celui-ci ne se composait plus que de 317 individus, un quart seulement de ce qu'étaient les effectifs (1368), à l'heure où la guerre prenait fin.

Le 1<sup>er</sup> septembre 1947, deux nouvelles sections de l'Office étaient supprimées : celle de « Fer et Machines » et celle de « Chimie et Pharmacie ». La veille déjà, les dispositions réglant les déchets de valeur technique, notamment la ferraille, étaient écartées et, le 1<sup>er</sup> octobre encore, Berne renonçait à la récupération, de façon générale, remplaçant celle-ci par des recommandations concernant quelques matières premières.

Ainsi, M. Speiser tient parole : la réglementation de guerre le cède peu à peu à l'initiative privée, « afin de rendre à celle-ci la place qui lui revient ». Grâce à la sage politique de son état-major, tant en ce qui concerne les mesures de rationnement que celles qui étaient destinées à encourager la production, l'O. G. I. T. a exercé une influence des plus favorables sur les affaires. Une grande partie de la consommation courante a pu être couverte sans l'intermédiaire de l'économie de guerre. L'Office s'est hâté d'écarter les prescriptions qui influençaient inutilement le travail. En haut lieu, on considérait tout le système comme devant faire face aux difficultés d'une période exceptionnelle, période qu'on savait limitée dans le temps ; pour cette raison déjà, on devait se garder d'altérer la structure de l'économie du temps de paix. Les exceptions qu'il a fallu faire subir à la règle disparaîtront dès que possible et, ce qui est plus important encore, ne laisseront, à coup sûr, aucune trace dans l'économie.

Ce n'est pas tous les jours qu'on entend pareille profession de foi et l'on voudrait bien voir les autres offices de guerre suivre l'exemple de l'O. G. I. T. Nous pensons tout particulièrement à l'O. G. A.

On pourrait même prétendre, avec quelque malice, il est vrai, que la tactique de cet office est exactement

aux antipodes de celle du précédent, en particulier celle de perpétuer des mesures qui paraissent bien inutiles et qui seraient, elles précisément, susceptibles de provoquer des changements dans la structure économique du pays.

Il n'est qu'à voir le sens d'interventions diverses, toutes bien intentionnées, nous voulons le croire, en faveur de l'extension des cultures, de ses caisses de compensation des prix, du dirigisme de la consommation, au total un ensemble de dispositions qui n'ont plus rien à faire avec les nécessités provenant de la guerre, mais qu'on a retournées sciemment dans le but de favoriser l'agriculture.

On nous répondra que l'O. G. A. a, récemment, supprimé le rationnement de différentes denrées alimentaires : le lait condensé sucré, le maïs, l'orge et l'avoine, les farines pour enfants, les confitures. En outre, on a retiré la carte alimentaire « B ». C'est, sans doute, simplifier le travail, mais les produits touchés par ces décisions sont d'importance secondaire et le système de rationnement, dans son ensemble, reste intact.

Nous ne voulons pas procéder à un examen détaillé des différentes matières qu'on devrait pouvoir libérer sans délai. Nous nous contenterons de noter qu'à l'encontre de nombreux pays, qui connaissaient pendant la guerre le rationnement dans les restaurants et l'ont supprimé depuis, chez nous, le système des coupons de repas subsiste, même après l'abolition du rationnement de la viande.

Ainsi, deux méthodes : celle de l'Office de guerre de l'industrie et du travail et celle de l'Office de guerre de l'alimentation. On nous permettra de préférer la première, en la recommandant aux chefs de l'O. G. A., afin qu'ils évitent, en temps utile, une levée générale de boucliers.

Y.

## Industrie horlogère anglaise

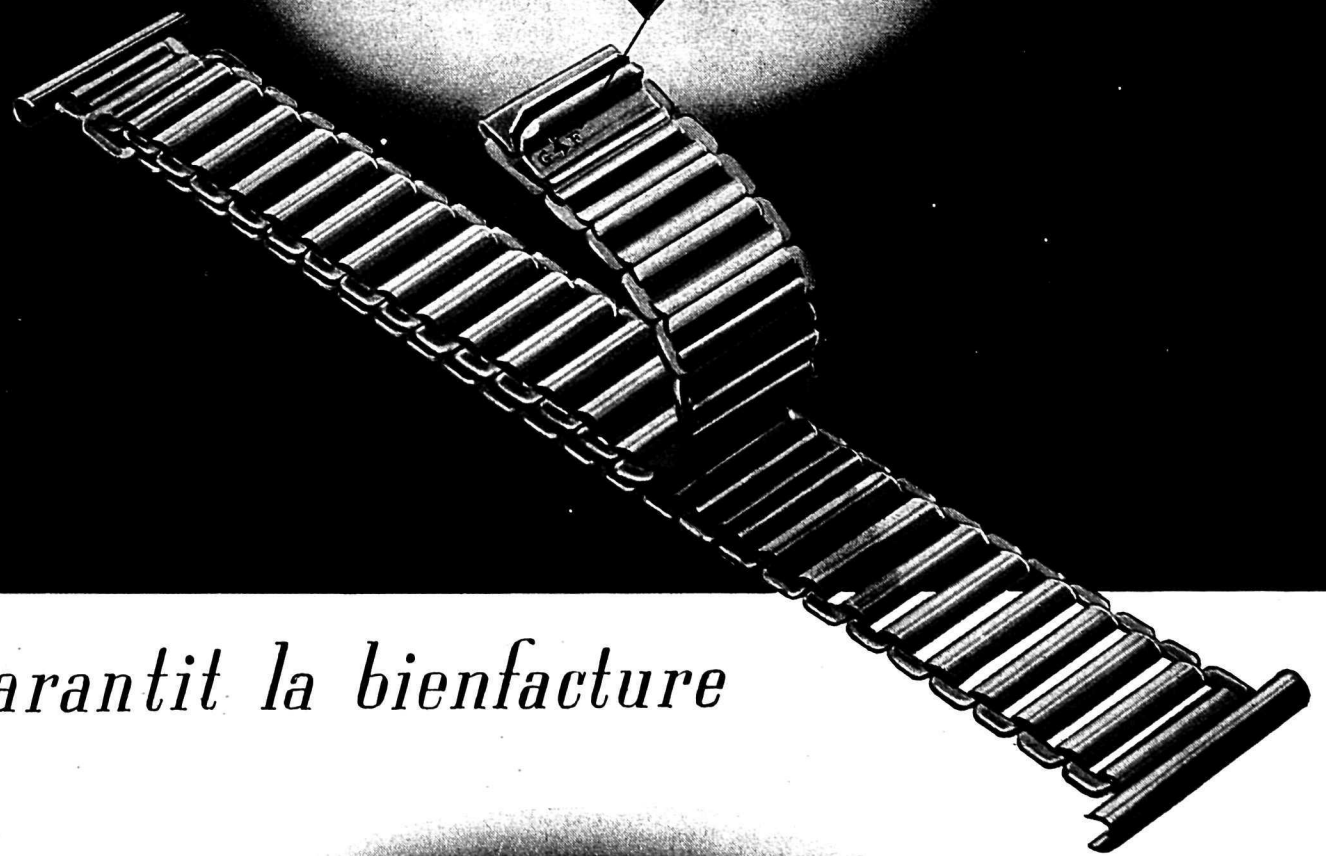
Nous tirons du numéro d'octobre de la revue anglaise « Watchmaker Jeweler & Silversmith » les renseignements suivants :

« La U. K. Time Ltd. a commencé à produire des montres à Dundee et son modèle bracelet « Kelton » a été exposé à la récente exposition « Dundee Made ». Certaines parties de ces montres ont été importées depuis les Etats-Unis, mais l'intention des fabricants est de les produire finalement entièrement en Angleterre. Les dirigeants anglais de la maison ont été envoyés aux Etats-Unis pour compléter leur formation et une équipe d'experts américains est venue à Dundee pour installer la fabrique. »

Nous pouvons ajouter à cette information que la montre Kelton susmentionnée a un mouvement forme tonneau de 30 mm/24,25 mm (13 1/4"/10 3/4") de basse qualité. Son prix de vente au public est de £ 3.



*Exigez cette marque*



*elle garantit la bienfacture*

*Genève*

G E N È V E

# Comité de coopération économique européenne

## II. - RAPPORT CONCERNANT LA BALANCE DES PAIEMENTS

(by) Le programme de reconstruction économique européenne, dit le Comité spécial, dans son Annexe D, dépend, à la fois, d'un grand effort de production de la part des Etats participants et de la possibilité pour eux d'obtenir, dans les pays d'outre-mer, les approvisionnements nécessaires et de se procurer les moyens de paiement indispensables à leur achat.

Avant la guerre, les dits pays étaient à même de payer ce qu'ils achetaient dans le reste du monde grâce aux revenus courants de leurs exportations, de leur marine marchande, de leurs investissements et autres sources de revenus invisibles, telles que les sommes envoyées par les émigrants et les recettes du tourisme.

La guerre a bouleversé cet équilibre. La réduction substantielle du volume des fournitures disponibles dans le sud-est de l'Asie et dans l'Europe de l'est, y compris l'Allemagne orientale, oblige nos pays à dépendre très fortement, actuellement, du continent américain. Approximativement, un quart des importations demandées de cette région remplacera, en 1948 encore, les marchandises importées, avant la guerre, de l'Asie sud-orientale et de l'est de l'Europe.

A cause des hostilités, les besoins d'importation se sont développés et la capacité d'exportation a diminué. Des marchandises telles que le charbon, pour lesquelles l'Europe se suffit normalement à elle-même, doivent, pour un temps, être importées des États-Unis.

Le problème du déficit en dollars de l'Europe subsistera inévitablement jusqu'à ce qu'à l'augmentation de la production du continent américain corresponde une augmentation au moins aussi forte de la production de l'Europe.

Les experts ont calculé la balance des paiements de notre continent, en 1948. Ils estiment le déficit net du commerce visible à 7 1/2 milliards de dollars, dont 7 en ce qui concerne le continent américain. Pour ce qui est des éléments invisibles, le manque à gagner serait de près de 600 millions de dollars avec l'Amérique, couvert pour près de 400 millions par les autres Etats non participants. Il faut ajouter à cela le déséquilibre de la balance des comptes des territoires d'outre-mer : un peu moins de 700 millions de dollars, dont 450 du fait des relations avec le continent américain.

Les experts considèrent que l'année prochaine est d'une importance capitale quant à l'assainissement monétaire intérieur. Les premières et plus urgentes mesures qui s'imposent pour réaliser le programme de redressement sont d'opérer un assainissement radical, financier et économique, dans les Etats dont la situation l'exige.

Le rapport examine ensuite la balance des paiements pour la période 1948/51, sous certaines hypothèses naturellement.

L'objectif de cette action, tant individuelle que concertée, que les pays participants ont décidé d'entreprendre consiste à réduire progressivement le déficit en dollars, de 1948 à la fin de 1951. Ce dernier est

estimé à plus de 8 milliards de dollars en 1948, et toujours pour les pays participants à la Conférence, leurs territoires d'outre-mer et l'Allemagne occidentale. En 1949, le déficit est ramené à un peu plus de 6 milliards ; en 1950, il n'atteint pas les 4 milliards : en face de moins 4 2/3 milliards dans les relations avec le continent américain se dresse un milliard dans celles qui concernent les autres pays non participants. En 1951, enfin, on trouve - 3,4 milliards de dollars avec l'Amérique, mais + 1,8 avec les autres pays non participants. Comme on le voit, on s'approche rapidement de l'équilibre.

L'effort de production qui sera entrepris en 1948 ne pourra être soutenu, et développé par la suite, que si l'on peut compter sur les approvisionnements d'outre-mer et si ces derniers ne se trouvent pas interrompus par des difficultés dues au manque de dollars et demeurées sans solution. On escompte que la Banque internationale pour la Reconstruction et le Développement apportera une contribution importante à la solution de ces difficultés.

Pour 1948, il est prévu le déficit suivant de la balance des paiements des Etats participants : 70 millions de dollars pour la Norvège, 255 pour le Danemark, 777 pour les Pays-Bas, 1143 pour l'Italie, 1893 pour la France et 2280 pour le Royaume-Uni !

De la Belgique, on ne connaît que le déficit vis-à-vis du continent américain : 322 millions, comme de la Suède (146), de la Grèce (511), et de l'Allemagne bi-zone (1150). L'Allemagne zone française signale - 120 millions.

Le gouvernement suisse, dit encore le rapport, n'a pu fournir aucun chiffre en ce qui concerne ses paiements et recettes portant sur des éléments invisibles, mais il a signalé que ses revenus nets en provenance de ces sources équivalent approximativement au déficit de sa balance commerciale. En conséquence, on n'a pas prévu de déficit net pour la Suisse.

## Commerce extérieur

### ACCORD ÉCONOMIQUE AVEC L'UNION BELGO-LUXEMBOURGEOISE

Le 13 octobre a été signé au Département du commerce extérieur à Bruxelles, un accord économique qui règle le volume des échanges de marchandises entre la Suisse et l'Union économique belgo-luxembourgeoise et détermine les conditions des transferts financiers entre les trois pays. Cet accord est valable pour la période s'étendant du 1<sup>er</sup> octobre 1947 au 30 septembre 1948. Il consacre le développement satisfaisant des transactions réalisées sous le régime de l'arrangement précédent et en prévoit même un élargissement dans plusieurs secteurs. Tout porte à croire que le trafic des marchan-

Fabrique de cartonnages  
en tous genres

**J.L. Veuve + C<sup>o</sup>**

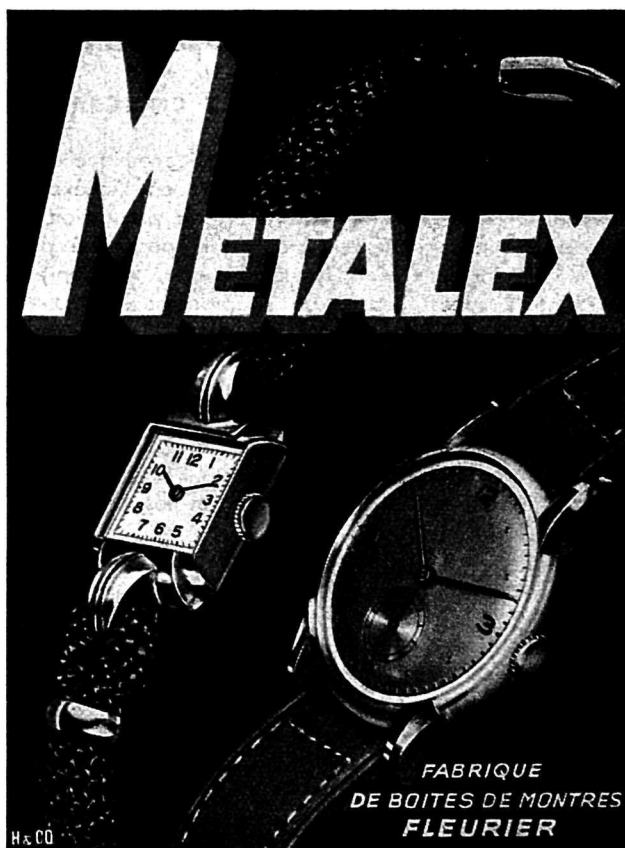
*Maison fondée en 1880*

**Serrières** (Neuchâtel)

Téléphone 5 28 31

Travail soigné


Prompte exécution



**METALEX**

FABRIQUE  
DE BOITES DE MONTRES  
FLEURIER

H & C<sup>o</sup>



VISITAGE  
APPROFONDI

**WATCH STONES CO. S.A.**  
THOÛNE SUISSE

# Impôts

Avant la fin de l'année et  
pour faciliter l'établisse-  
ment de vos déclarations  
fiscales, déposez vos  
valeurs et vos titres à l'

**UNION DE BANQUES SUISSES**

La Chaux-de-Fonds  
Léopold-Robert 50

disent entre les trois pays se maintiendra à un rythme favorable. Il est à noter que cet accord règle également les échanges élargis entre la Suisse et le Congo belge.

L'accord maintient et assouplit sur certains points le régime accordé aux touristes belges se rendant en Suisse. De leur côté, les autorités fédérales faciliteront les voyages touristiques dans l'Union économique belgo-luxembourgeoise.

## *Service de recherches*

### FRANCE :

Comptoir d'horlogerie, bijouterie du centre, 36, rue Marchande, à Saint-Flour (Cantal), désire entrer en relation avec fabricant de montres, susceptible de lui confier la représentation exclusive de ses produits en France.

- Horlogerie en gros, L. Bosselut, 1, rue Monte-à-regret, à Limoges, désire entrer en relation avec fabricant de montres et de réveils, susceptible de lui confier la représentation exclusive de ses produits sur le marché français.
- Diverses maisons françaises désirent entrer en relation avec des fabricants suisses susceptibles de leur confier la représentation exclusive de leurs produits pour toute la France. Les intéressés sont priés de s'adresser à la Chambre, qui renseignera.

### CHILI :

Une maison chilienne désire entrer en relation avec fabriques d'horlogerie désireuses d'être représentées au Chili. Les intéressés voudront bien s'annoncer à la Chambre qui transmettra.

### MADAGASCAR :

Issoufaly Alibay Frères, Tananarive, désire entrer en relation avec fabricants de montres-bracelets, de qualité courante, pour dames et messieurs. Ecrire à la succursale de Paris : 9, rue du Faub. Saint-Honoré.

Nous insérons sous cette rubrique toutes les demandes qui parviennent de l'étranger, alors même que la plupart des solliciteurs nous sont inconnus.

Nous rappelons aux intéressés que des renseignements peuvent être demandés à l'Information Horlogère Suisse, à La Chaux-de-Fonds.

## *Service aéropostal avec le Japon*

A destination du Japon, des lettres et des cartes postales non recommandées peuvent maintenant être transmises par la voie de l'air via New-York-Minneapolis ou New-York-San Francisco. Le transport Genève-Tokio dure 6 jours. Ces correspondances-avion sont soumises à une surtaxe de 1 franc par 5 grammes ou fraction de ce poids.

## *L'état de notre approvisionnement en électricité en septembre*

Le bulletin de fin septembre de l'Union des Centrales suisses d'électricité est nettement pessimiste et montre que la situation est très précaire. Le débit du Rhin n'a même pas atteint la moitié du débit normal de la fin de l'été. Le 17 septembre, par exemple, la production globale de nos usines au fil de l'eau a été de 12,4 millions de kilowattheures (kWh), ce qui représente les deux tiers seulement de la production du 17 septembre 1946.

Or, ce même 17 septembre dernier, la consommation s'est élevée à 20,9 millions et l'exportation à 0,8 million de kWh. Le manque d'énergie de nos usines au fil de l'eau a donc dû être compensé par nos usines à bassin d'accumulation. Il en résulte que nos réserves dans ces bassins ont diminué de 6 millions de kWh du 10 au 24 septembre. La réserve d'hiver n'est plus que de 900 millions de kWh, soit 136 millions de moins que l'année dernière à la même époque.

La conclusion s'impose sans autre : les restrictions entrées en vigueur le 1<sup>er</sup> octobre ne sont pas prématurées et il est dans l'intérêt de chacun de les appliquer scrupuleusement.

## *Bibliographie*

Un guide précieux. — Jacques-A. CHAPUIS :

### **La mécanisation du bureau**

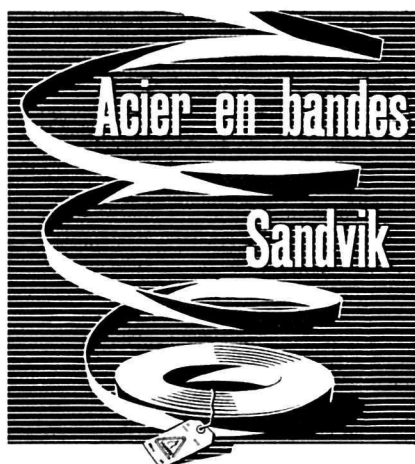
Organisation et contrôle. — Préface du Dr O. Leimgruber, chancelier de la Confédération suisse. 5 fr. 50 dans toutes les bonnes librairies et aux Editions RADAR, 5, av. Th.-Flournoy, Genève.

Le nouveau livre de J.-A. Chapuis éclaire d'un trait lumineux le développement récent du bureau et montre clairement les avantages et les inconvénients de sa mécanisation.

Préfacé largement par le chancelier de la Confédération suisse, M. le Dr O. Leimgruber, ce fort intéressant et utile volume qui vient de paraître dans la collection des « Cahiers de l'actualité économique » comble une lacune et n'a pas d'équivalent. En fait, « La Mécanisation du bureau » est un ouvrage unique et de la plus haute importance que l'on consultera avec profit chaque fois qu'une question difficile d'organisation mécanique du travail administratif se posera.

Nous notons avec un intérêt spécial les chapitres suivants : « Mécaniser et mécanisation » — Naissance et vie du document — Taylor et Fayol, architectes de l'entreprise moderne — L'employé face à la machine — Quand et comment faut-il mécaniser — Le personnel du service mécanographique — Prix de revient du travail administratif — Rendement et normes de production — La rémunération du travail mécanographique — Le problème du prix et des amortissements — Le service d'entretien des machines de bureau — Etc.

« La Mécanisation du bureau » est un guide précieux d'une quotidienne utilité.



**NOTZ & CO. S.A.**  
BIENNE



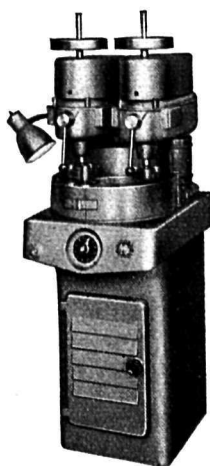
*Einige 1000 Referenzen  
es gibt keine bessere*

UNVERBINDLICHE VORFÜHRUNG DURCH:  
**SUTER-STRICKLER SOHN, HORGEN**  
MASCHINENFABRIK

**HAESLER-GIAUQUE & C<sup>IE</sup>**  
FABRIQUE DE MACHINES « AXIS »  
LE LOCLE

Téléphone (039) 3 14 73

Télégramme « AXIS »



Bloqueuses à deux têtes

DEMANDEZ CATALOGUES 21 - 53 - 221 - 357



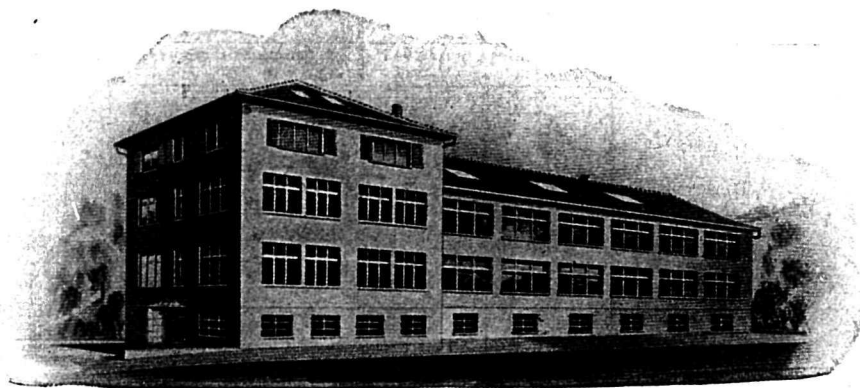
**PFENNIGER & C<sup>ie</sup> S.A.**

FABRIQUE DE BOITES DE MONTRES OR  
LA CHAUX-DE-FONDS



*Importation et exportation de l'horlogerie, bijouterie, etc.  
pendant les neuf premiers mois 1947 et 1946*

Position	Désignation de la marchandise	Importation				Exportation			
		9 premiers mois 1947		9 premiers mois 1946		9 premiers mois 1947		9 premiers mois 1946	
		Quantité	Valeur	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur
	<b>MONTRES ET HORLOGES</b>	Pièces	Fr.	Pièces	Fr.	Pièces	Fr.	Pièces	Fr.
930-b	Porte-échappements, bruts . . . . .	—	—	—	—	—	—	—	—
930-c	Ebauches complètes . . . . .	—	—	—	—	494 622	1 788 061	253 585	771 407
931	Mouvements finis de montres . . . . .	—	—	—	—	5 357 225	124 933 222	5 112 419	113 054 849
	Boîtes de montres :								
932	brutes ou finies, en métaux communs	228	1 532	11 028	10 817	177 385	921 289	108 013	619 969
933-a	brutes ou finies, en argent . . . . .	3	15	2	15	20	152	6	144
933-b	brutes ou finies, en plaqué or . . . . .	2697	70 165	252	5 660	6 749	129 596	1 971	22 228
933-c	brutes ou finies, en or ou platine . . . . .	182	12 467	168	6 656	4 076	370 057	1 229	107 141
934-b	Porte-échappements, terminés . . . . .	—	—	—	—	35 148	292 737	24 228	165 226
934-c	Chablons . . . . .	—	—	—	—	760	1 520	11 496	19 455
	Montres de poche :								
935-a	à boîtes métal . . . . .	—	—	—	—	895 371	10 235 127	695 591	8 161 633
935-b	à boîtes argent . . . . .	—	—	—	—	17 571	618 727	7 677	258 138
935-c	à boîtes or . . . . .	—	—	—	—	5 163	1 344 749	3 702	947 178
935-d	compliquées . . . . .	1	260	—	—	109 178	2 878 258	92 492	2 213 917
	Montres-bracelets :								
936-a	à boîtes nickel . . . . .	23	704	52	875	9 856 166	247 313 759	8 306 661	201 593 297
936-b	à boîtes argent . . . . .	—	—	—	—	1 697	117 454	942	41 449
936-c	à boîtes or . . . . .	28	2 480	—	—	337 925	48 894 478	253 481	36 269 690
936-d	compliquées . . . . .	—	—	—	—	308 416	24 440 971	255 189	19 185 674
	Autres montres :								
936-e	à boîtes métal . . . . .	—	—	1000	4 173	177 286	7 357 227	134 505	4 705 581
936-f	à boîtes argent . . . . .	—	—	—	—	757	63 791	290	18 819
936-g	à boîtes or . . . . .	—	—	—	—	54	45 029	146	34 401
936-h	Montres bijoux . . . . .	85	57 561	122	21 067	9 486	5 300 793	4 604	2 478 133
936-i	Montres automobiles . . . . .	176	7 290	24	669	14 066	347 132	8 516	138 763
	Total des 9 premiers mois 1947 . . . . .	3 423	152 474	12 648	49 932	17 809 121	477 394 129	15 276 743	390 807 092
	Total des 9 premiers mois 1946 . . . . .	12 648	49 932	—	—	15 276 743	390 807 092	—	—
	Différence totale des 9 premiers mois 1947 . . . . .	— 9 225	+ 102 542	—	—	+ 2 532 378	+ 86 587 037	—	—
		q. kg.	Fr.	q. kg.	Fr.	q. kg.	Fr.	q. kg.	Fr.
925	Parties ébauchées et ébauches de pendules . . . . .	5,61	6 304	—	—	1,30	9 519	1,35	9 111
926	Parties finies de pendules . . . . .	38,05	56 992	11,91	35 278	209,48	955 291	83,36	497 612
927	Horloges pour édifices . . . . .	—	—	—	—	13,14	16 306	—	—
928	Pendules de cheminée et d'applique . . . . .	308,84	567 398	139,87	297 501	1 569,81	6 563 474	1 088,84	4 021 289
929	Réveils . . . . .	6,62	14 195	11,63	14 141	5 667,49	20 605 916	3 429,10	13 105 853
930-a	Pièces détachées de montres : brutes, non assemblées . . . . .	69,72	226 509	68,07	100 110	12	4 843	45	11 502
	Autres pièces détachées de montres : finies, non assemblées . . . . .	1,41	522 441	40	88 725	533,24	36 212 116	400,34	24 025 450
934-a	Total des 9 premiers mois 1947 . . . . .	430,25	1 393 839	231,88	535 755	7 994,58	64 367 465	5 003,44	41 670 817
	Total des 9 premiers mois 1946 . . . . .	231,88	535 755	—	—	5 003,44	41 670 817	—	—
	Différence des 9 premiers mois 1947 . . . . .	+ 198,37	+ 858 084	—	—	+ 2 991,14	+ 22 696 648	—	—
	Total général des 9 premiers mois 1947 . . . . .	—	1 546 313	—	585 687	—	541 761 594	—	432 477 909
	Total général des 9 premiers mois 1946 . . . . .	—	585 687	—	—	—	432 477 909	—	—
	Différence totale des 9 premiers mois 1947 . . . . .	—	+ 960 626	—	—	—	+ 109 283 685	—	—
	<b>Outils</b>	q. kg.	Fr.	q. kg.	Fr.	q. kg.	Fr.	q. kg.	Fr.
747	Outils d'horlogerie . . . . .	1,80	8 343	3,34	12 082	307,88	2 429 653	218,56	1 568 896
	<b>Verre</b>								
689	Boules en verre, p. verres de montres, etc. . . . .	10 154,30	3 097 129	8 087,44	2 681 074	21,72	17 012	40	4 530
694-b	Verres de montres, polis . . . . .	3,00	11 965	17,93	10 832	75,54	555 349	50,98	406 916
	<b>Articles plaqués, dorés, etc.</b>								
873-a	Articles dorés ou argentés . . . . .	285,36	1 732 378	106,93	535 995	9,88	73 293	44,94	270 538
873-b	Articles plaqués or ou argent . . . . .	11,12	523 897	3,38	145 797	1,95	100 016	11,03	412 583
	<b>Orfèvrerie</b>								
874-a	Orfèvrerie or . . . . .	26,10	2 244 291	26,11	1 182 174	33,82	2 225 456	44,22	2 043 909
874-b	Orfèvrerie argent, même dorée . . . . .	11,38	269 974	11,25	221 738	10,47	439 412	15,12	465 518
	<b>Bijouterie</b>								
874-c	Bijouterie vraie . . . . .	9,28	1 352 558	5,66	1 487 783	3,71	1 618 373	78	759 459
	<b>Pierres gemmes de tous genres</b>								
638-a	Grenats, saphirs, rubis, bruts, p. l'horl. . . . .	41,32	251 457	42,00	242 348	—	4 524	54	164 642
638-b	Autres . . . . .	4,20	1 740 636	1,28	2 739 418	107,36	7 505 922	87,68	8 640 642
	<b>* Boîtes à musique</b>								
965	Boîtes à musique, finies . . . . .	17,91	6 942	9	153	1 601,14	7 240 429	1 529,41	6 084 668



- DÉCOLLETAGES
- PIVOTAGES
- TAILLAGES

*Fabrique de fournitures d'horlogerie*

**DEGEN & CO**

**NIEDERDORF (Bâle)**

Téléphone 7 00 30

LA BOÎTE DE MONTRE CONÇUE  
ET EXÉCUTÉE AVEC SOIN

*S. Graber S.A.* **RENAN** JURA BERNOIS  
TELEPHONE: 8.21.66

## *Service des paiements entre la Suisse et la Norvège*

En vertu de l'arrêté fédéral concernant les mesures de défense économique envers l'étranger, le Conseil fédéral, à la suite de pourparlers s'y rapportant, a pris un nouvel arrêté relatif au service des paiements entre la Suisse et la Norvège, qui remplacera celui du 12 mars de l'année dernière. Les paiements de l'espèce visée par l'arrêté à faire par des personnes domiciliées en Suisse à des personnes domiciliées en Norvège doivent être acquittés auprès de la Banque nationale suisse ou auprès d'une banque agréée, soit en francs suisses à un compte « C », tenu à la Banque nationale suisse ou à une banque de Suisse agréée en faveur d'une banque

norvégienne, soit par l'acquisition de couronnes norvégiennes prélevées sur les fonds d'un compte « C », tenu à une banque norvégienne en faveur de la Banque nationale suisse ou d'une banque de Suisse agréée. Les paiements qui sont faits contrairement aux prescriptions de l'arrêté ne libèrent pas le débiteur de l'obligation d'opérer les versements à la Banque nationale ou à une banque agréée.

Le Département de l'économie publique est autorisé à édicter les prescriptions nécessaires à l'exécution des accords concernant le service des paiements entre la Suisse et la Norvège et à l'exécution de l'arrêté.

## *Commission fédérale de l'assurance-vieillesse et survivants*

La commission fédérale de l'assurance-vieillesse et survivants, que le Conseil fédéral a nommée au début d'octobre conformément à l'article 73 de la loi sur l'assurance-vieillesse et survivants, s'est réunie en première session le 17 octobre 1947 sous la présidence de M. Arnold Saxer, directeur de l'Office fédéral des assurances sociales. Après avoir adopté son règlement, la commission a élu le tribunal arbitral qui tranchera les différends relatifs à la création des caisses de compensation paritaires ainsi qu'au droit de représentation des associations d'employés ou d'ouvriers dans le comité de direction des caisses de compensation non paritaires. Elle a également nommé une sous-commission du bilan technique de l'assurance et une sous-commission chargée d'examiner les questions relatives aux frais d'adminis-

tration des caisses de compensation. La commission a de plus désigné les quinze personnalités qu'elle proposera au Conseil fédéral pour faire partie du conseil d'administration du fonds de compensation de l'assurance-vieillesse et survivants.

Le taux de l'intérêt du capital propre engagé dans l'exploitation qui peut être déduit du revenu brut provenant d'une activité indépendante conformément à l'article 9, 2<sup>me</sup> alinéa, lettre e, de la loi fédérale sur l'assurance-vieillesse et survivants a donné lieu à une discussion nourrie. La commission a décidé, à la majorité, de proposer au Conseil fédéral de fixer un taux uniforme de 4 1/2 % pour l'industrie, le commerce, l'artisanat et l'agriculture.

## *Ce que l'on dit... et ce qui est*

Il y a, dans la vie, des « histoires » qui font le tour de l'opinion publique, que l'on répète et re-répète, — auxquelles on « ajoute » parfois — sans qu'on sache exactement de quoi il retourne et ce qu'il y a de vrai dans tout cela. Celle des dividendes astronomiques en est un exemple typique, et l'une des légendes qui a la vie la plus dure. Une statistique que vient de publier le Bureau fédéral de statistique, dont on ne saurait suspecter l'impartialité, réduit à néant, une fois de plus, cette histoire sur laquelle d'aucuns insistent parfois avec trop de complaisance.

En 1945, le dividende moyen des sociétés anonymes suisses (il s'agit ici de 2966 sociétés représentant un capital de plus de 5 milliards de francs) a été de 4,97 %, si l'on compte, en plus du dividende, toutes les attributions extraordinaires sous forme d'actions gratuites, de répartition de réserves, de bonifications et de prestations diverses. Si l'on fait abstraction de ces versements extraordinaires, le dividende moyen est de 4,57 %. Il a atteint 6,73 % dans l'industrie et 5,74 % pour le commerce, branches qui semblent avoir été tout particulièrement favorisées par la période actuelle. On ne

saurait dire qu'il s'agisse là d'un chiffre exorbitant. Car il ne faut pas oublier que le capital des sociétés anonymes — détenu en bonne partie, rappelons-le, par une foule de petits épargnants et de petits capitalistes, — est exposé à des risques certains. Pendant la crise qui a précédé la guerre, on a vu des entreprises rester quatre, cinq ans, voire huit ans sans verser de dividende. Une bonne partie des entreprises industrielles suisses ont dû, pendant cette période, réduire leur capital-actions d'un quart, voire davantage, au grand préjudice de ceux qui avaient prêté les fonds. Si ce capital touche, pendant les années de « vaches grasses », un dividende qui dépasse en moyenne de 1,50 à 1,75 % celui des fonds d'Etat, par exemple, ce n'est là, on en conviendra, qu'une juste compensation pour les années improductives.

Dans ce domaine comme dans tant d'autres, il ne faut pas croire tout ce qu'on raconte — et tout ce qui se raconte. La réalité est le plus souvent très différente, comme nous venons de le voir par l'exemple ci-haut. Et cette constatation ne vaut pas seulement, hélas, pour ce qui touche aux dividendes...

## Sels de métaux précieux

pour la galvanotechnique

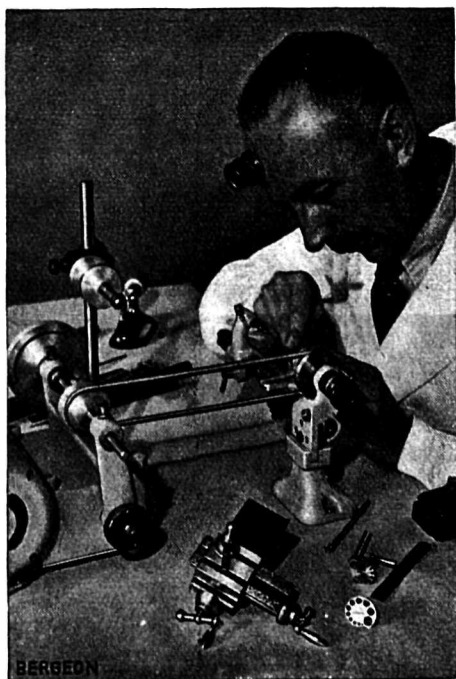
*Notre spécialité :* Solution de cyanure double d'or et de potassium pour plaqué or.  
Qualité supérieure. Contenu en or garanti.

**ROTHENBERGER, KÖPPEL & C<sup>IE</sup>, ST-GALL 11**

## BERGEON & C<sup>IE</sup> LE LOCLE (Suisse)

La Maison spécialisée dans l'outil moderne pour l'horlogerie

Q  
U  
A  
L  
I  
T  
É  
  
S  
U  
I  
S  
S  
E



H  
A  
U  
T  
E  
  
P  
R  
É  
C  
I  
S  
I  
O  
N

## Pierre BRUNNER

successeur de BRUNNER FRÈRES



PIERRES CHASSÉES, CHATONS, BOUCHONS

## ALBERT STEINMANN

Rue Léopold-Robert 109  
Téléphone 224 59

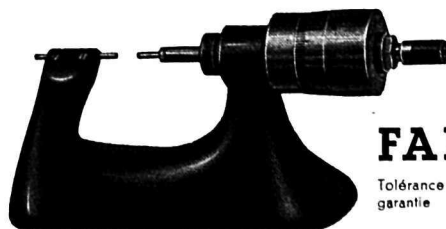
LA CHAUX-DE-FONDS

Des pierres de qualité — Un travail précis  
Surveillé par un technicien

Seul fabricant des machines à calculer «STIMA» et «TREBLA»

Se charge de la fabrication de tous genres de  
compteurs et de tous travaux de grande série

Micromètres de plus haute précision



**FALKE**

Tolérance  $\pm 0.001$  mm.  
garantie

**WYSS & LEHNHERR, LANGENDORF**

Téléphone 2 20 48

MESSWERKZEUGE



# *Après le discours de M. Petitpierre*

## **LES CONDITIONS D'UNE POLITIQUE DE « SOLIDARITÉ POSITIVE »**

Le bilan des travaux accomplis par notre délégation à Paris et le rapport présenté par M. Petitpierre récemment au Conseil des Etats ont suscité un vif intérêt. La Suisse est sortie de son isolement ; elle vient d'exercer à nouveau à Paris une influence qui n'est pas négligeable. De la « neutralité intégrale », sa politique extérieure est entrée dans une phase de « solidarité positive », pour reprendre la définition que M. Petitpierre a donnée de notre politique étrangère actuelle. Et la Conférence de Paris n'a pas manqué de faire son profit des multiples observations présentées par nos représentants. Sur le plan européen, la Suisse demeure une « petite grande puissance ». Comme il l'a rappelé dans son discours, et dès qu'il fut question d'un plan Marshall, M. Petitpierre commença par réserver notre liberté de manœuvre. Au ministre de l'U.R.S.S. venu lui faire part des objections du gouvernement soviétique, le chef du Département politique fédéral expliqua pour quelles raisons la Suisse « ne pouvait se désintéresser » de la Conférence de Paris : « J'ai insisté, précisa M. Petitpierre, sur le fait que la Suisse n'entendait être liée à aucun bloc politique, ni occidental ni oriental. »

Il vaut la peine de rapprocher cette phrase d'une autre déclaration faite mercredi à Bâle par M. Troendle, conseiller de légation, devant la Société bâloise de statistique et d'économie publique, qui déclara : « L'idée de la constitution d'une tête de pont en Europe occidentale, préconisée par les stratèges américains, en vue d'une destruction de la Russie, n'est pas propre à assurer le relèvement de l'Europe ; à maintes reprises, le vœu a été émis à la Conférence de Paris de voir l'Europe « neutralisée », que ce soit au point de vue politique ou au point de vue économique ». Mais on ne saurait oublier que la plupart des pays occidentaux ont besoin d'une aide urgente, ce qui les empêche de poser des conditions à l'appui américain... La Suisse, elle, n'est pas dans ce cas. Il n'en reste pas moins qu'elle est située au cœur de l'Europe ; tôt ou tard, elle partagera le sort du continent. L'existence même de son économie — elle qui n'a ni matières premières, ni débouchés naturels — est basée sur la collaboration internationale. C'est la raison pour laquelle elle a déjà accepté, depuis la fin de la guerre, de verser plus d'un milliard pour des œuvres humanitaires, 500 millions de francs en vertu de l'accord de Washington, et d'avancer 800 millions de francs à divers Etats dans le cadre des accords de paiement, sommes destinées à faciliter le relèvement économique de l'Europe. Mais cet effort ne saurait se poursuivre sans mettre en danger nos finances, la stabilité et le pouvoir d'achat du franc suisse.

On pourrait résumer l'action de notre délégation à Paris en disant qu'elle s'est efforcée de mettre la conférence en garde contre des solutions de facilité, des illusions : « Ce n'est pas en compromettant son économie et ses finances, a dit M. Petitpierre, que la Confédération rendra service à l'Europe, mais en cherchant à faire prévaloir des solutions conformes aux

lois économiques, qu'on ne viole jamais impunément ». Au contraire d'autres pays européens, la Suisse n'a besoin d'aucune aide immédiate. En participant à des conférences comme celles de Paris ou de La Havane, qui s'ouvrira prochainement, elle ne peut être que « partie donnante ». Pratiquement, une des questions qui la concernent directement a été abordée à Paris : celle du développement de l'industrie électrique : « Notre délégation a fourni à Paris, déclara M. Petitpierre, tous les renseignements désirables sur notre programme suisse, pour l'extension duquel nous ne sollicitons aucune aide ». « Quant au programme international complémentaire, notre pays pourrait éventuellement être intéressé à un projet, celui de l'Inn supérieure. Comme, pour la réalisation de ce projet, notre pays n'a pas besoin de l'aide américaine, on n'a pas tenu compte de la part que la Suisse aurait à souscrire dans le compte des besoins qui devraient être satisfaits par l'Amérique ».

Reste la question de l'Union douanière envers laquelle nos délégués se sont montrés réservés : « Vouloir faire de l'Europe une unité économique sous la forme d'une union douanière, a déclaré notre Ministre des affaires étrangères, ne contribuerait en rien à sa reconstruction économique. Ce ne serait qu'une centralisation, une espèce de nivellement par le bas, dont les inconvénients se révéleraient sans doute rapidement plus grands que les bienfaits. La force de l'Europe réside dans sa diversité, aussi au point de vue économique. Il faut chercher à harmoniser les économies nationales, non à les unifier, mettre chaque pays en état d'exporter ce qu'il produit et d'importer, en échange, pour pouvoir exporter, les produits dont il a besoin. Et pour que les échanges puissent se rétablir normalement, il faut des monnaies stables, il faut aussi éviter toutes les mesures qui aggraveraient l'autarcie, à laquelle, sous la pression de leurs difficultés, tendent certains pays... »

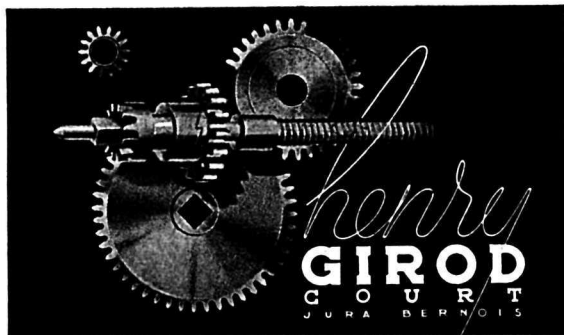
\*\*

On le voit, grâce à une politique extérieure prudente et sage, grâce aussi à une économie relativement saine, la Suisse continue à conserver, entre l'est et l'ouest, sa « liberté de manœuvre ». Elle est en mesure d'exercer une certaine influence sur le plan européen, sans s'écarter de sa politique traditionnelle. Elle n'est pas dans l'obligation de se plier aux conditions qui pourraient lui être imposées.

Elle n'a qu'un désir : collaborer avec ses voisins dans un esprit constructif, rétablir une plus grande liberté dans les échanges internationaux. Mais elle pense que, jusqu'à nouvel avis, le moyen le plus sûr pour elle d'être utile à l'Europe, c'est d'abord de mettre de l'ordre dans son propre ménage, dans ses finances, de se conserver une monnaie stable...

Pour le reste, il appartient aux grandes puissances, et en premier lieu aux Etats-Unis, de donner l'exemple. La Suisse sera, alors, d'autant mieux en mesure de pratiquer envers tous une politique de « solidarité positive ».





## Maison conventionnelle

achète régulièrement :

10 1/2" à 12" ancre, nickel chromé fond acier et plaqué fond acier, rondes, seconde simple.

10 1/2" à 12" ancre, idem, mais seconde au centre directe.

5 1/4" ancre, nickel chromé fond acier et plaqué fond acier, à anses et à gonds.

Bonne qualité exigée. Paiement comptant. Faire offres sous chiffre P 10962 N, à Publicitas La Chaux-de-Fonds.

## A vendre

3 machines Universelles à fraiser « Billeter », sans socle, non motorisées, complètes avec renvois et quills neufs. S'adresser à Fabrique Derby S. A., Ebauches d'horlogerie, rue du Crêt 5-7, La Chaux-de-Fonds. Téléphone 2 12 93.

## Mouvements et cal. 7 3/4", 10 1/2", 13" chronographes

en métal, plaqué et or, pour ordres réguliers, sont cherchés par maison conventionnelle. Faire offres sous chiffre P 6125 N, à Publicitas Neuchâtel.

publicolor

# AZURA

**PRODUITS  
CELESTIN KONRAD  
MOUTIER (SUISSE)**

**HORLOGES** à poser, 8 jours, à barillet, avec sonnerie

**RÉGULATEURS** 8 jours, à barillet, avec sonnerie

**PENDULETTES** 1 jour, à poids, avec sonnerie

**PENDULETTES** 1 jour, à poids, sans sonnerie

**PENDULETTES** 1 jour, à poids, coucou avec chant

DISTRIBUTEUR POUR L'EXPORTATION: LUXOR-EXPORT S. A. LE LOCLE (SUISSE)

# *Ecole supérieure de commerce, La Chaux-de-Fonds*

## EXTRAITS DU RAPPORT SUR L'ANNÉE SCOLAIRE 1946-1947

### 1 Fréquentation

Au début de l'année scolaire 1946-1947, l'Ecole comptait 89 élèves réguliers, répartis ainsi :

1 <sup>re</sup> année, 1 classe	avec au total 12 élèves ( 5 jeunes filles)
2 <sup>me</sup> » 2 classes	» » » 30 » (17 » » )
3 <sup>me</sup> » 2 » » » »	» 26 » (10 » » )
4 <sup>me</sup> » 2 » » » »	» 11 » ( 2 » » )
5 <sup>me</sup> » 1 » » » »	» 10 » ( 4 » » )

Sur ces 89 élèves, 59 habitaient la ville, 10 le canton et 20 avaient leurs parents dans d'autres villes suisses ou à l'étranger.

L'année scolaire 1947-1948 a débuté avec un effectif de 105 élèves réguliers, dont 41 jeunes filles.

### 2. Examens et promotions

Dix candidats ont obtenu le certificat de maturité commerciale en juillet.

Aucun diplôme de quatrième année n'a été délivré, tous les élèves de la Section pratique ayant répondu à la fin de la troisième année aux appels du monde des affaires.

Onze élèves ont été promus en cinquième année.

Quinze élèves ont été promus en quatrième année, section de maturité.

Six élèves ont obtenu le certificat d'études de troisième année.

Trois élèves se présentèrent aux examens des Postes. Tous trois furent engagés par cette administration.

### 3. Commission de l'Ecole

La Commission a craint d'avoir à élire un nouveau président au cours de cet exercice. M. Samuel Jeanneret pensant qu'après plus de vingt-cinq années de présidence bénévole, il était temps de penser à la retraite, offrit sa démission en septembre 1946. Il finit cependant par céder aux instances de ses collègues, de la direction et du corps enseignant et, devant les témoignages d'affectueuse confiance qui lui furent donnés, accepta de reprendre sa tâche pour quelque temps encore. Nous l'en remercions et espérons que sous sa présidence renaîtront prochainement les classes de première pouvant recevoir les élèves dès leur neuvième année de scolarité.

La Commission a pris acte avec reconnaissance des démarches non officielles de M. Perrenoud, professeur, et de M. P.-F. Jeanneret en vue de mettre à la disposition des élèves un terrain de sport. L'appui trouvé auprès de certains industriels et commerçants a permis de rassembler des milliers de francs et nous comptons qu'à échéance assez brève notre Ecole disposera de son terrain. Que tous les généreux donateurs soient assurés de notre reconnaissance.

En juin M. Edmond Heimerdinger, quittant la localité, a donné sa démission de membre de la Commission et du Bureau. Entré à la Commission en 1933, M. Heimerdinger, ancien élève de l'Ecole et licencié en sciences com-

merciales, s'est toujours intéressé vivement à l'Ecole ; dès 1944 il avait accepté un poste au Bureau et rempli toujours son mandat avec fidélité et ponctualité. M. Charles Virchaux, industriel, lui aussi ancien élève de l'Ecole, a repris la succession de M. Heimerdinger à la Commission. M. Jules Cavalleri voulut bien accepter de prendre place au Bureau.

La Commission s'est réunie trois fois et le Bureau a tenu sept séances.

### 4. Corps enseignant

M. J. Amez-Droz, absent pour maladie à la fin de l'année dernière déjà, a repris ses fonctions de directeur dès le 15 juin et ses leçons dès la rentrée de septembre.

Nous remercions bien sincèrement M. A. Perrenoud, chargé de la direction par intérim à notre entière satisfaction, et MM. A. Wyss, G. Arber et Ch. Graziano, qui ont effectué les remplacements nécessaires.

Un de nos jeunes professeurs, M. Marc Eigeldinger, a répondu à l'appel du Gymnase de Neuchâtel et nous a quittés en septembre. Entré à notre service au printemps 1943, M. Eigeldinger a laissé d'unanimes regrets.

La tâche difficile de le remplacer jusqu'à la fin de l'année scolaire a été assumée par M. Maurice Perret, licencié en lettres, que nous remercions ici. Dès la rentrée de 1947, Mlle Yvonne Benoît, licenciée en lettres, a été chargée de l'enseignement de l'histoire et dans certaines classes du français.

Nous avons eu le plaisir d'enregistrer en automne le succès de notre professeur M. Ch. Thomann qui, après soutenance brillante d'une thèse sur « Le Mouvement anarchiste dans les Montagnes neuchâteloises et le Jura bernois », obtint son titre de docteur en sciences économiques avec félicitations du jury.

### 5. Courses et visites scolaires

Les courses suivantes ont eu lieu :

1<sup>re</sup> et 2<sup>me</sup> années : Jaunpass (deux jours).

3<sup>me</sup> année : Jochpass-Engelberg (deux jours).

4<sup>me</sup> et 5<sup>me</sup> années : Les Haudères-Arola (3 jours).

Toutes les classes participèrent à une course d'automne au Mont-Soleil.

Les visites scolaires suivantes ont été faites avec grand profit. Nous avons été fort bien reçus partout et en sommes reconnaissants :

Bureau des chèques postaux ;

Usine à gaz ;

Tissage mécanique de toile de crin ;

Savonnerie Schnyder, Bienne ;

Usines von Roll, Choindez ;

Fabrique de cellulose S. A., Attisholz ;

Verreries de Moutier ;

Champagne Mauler & Co., Môtiers ;

Fabrique de tabac, Serrières ;

Foire de Bâle.

On cherche un

## **JEUNE TECHNICIEN HORLOGER**

**de préférence ayant expérience  
pratique**

Faire offres avec curriculum vitae, en indiquant prétentions, sous chiffre V 23107 U, à Publicitas Bienne.

## **Montres et chronographes**

5 1/4''' 15 rubis, boîtes plaqué fond acier, et chronographes 13 3/4''' - 48 Hahn, 17 rubis, boîtes or 18 carats. Deux à trois grosses sont offertes à grossistes seulement à partir d'avril 1948. Faire offres sous chiffre P 11016 N, à Publicitas La Chaux-de-Fonds.

## **Spiraux**

A vendre grande quantité de spiraux inoxydables n° 0.72, grandeur 10 1/2''' . Demander offres sous chiffre P 11013 N, à Publicitas Bienne.

## **On cherche fabricant horlogerie**

susceptible être intéressé par marché France et Colonies. Offres sous chiffre P 11030 N, à Publicitas La Chaux-de-Fonds.

## **Vérifiages**

Atelier avec outillage moderne entreprendrait séries de vérifiages carrelats ou rondelles grenat et synthétiques. Précision garantie. Ecrire sous chiffre P 6491 N, à Publicitas Neuchâtel.

A vendre

## **2 machines automatiques à tailler les pignons**

« Simplex Bechler S. A., Moutier ». Machines neuves, disponibles de suite. Faire offres sous chiffre P 26838 K, à Publicitas Saint-Imier.

## **Boîtes étanches 10 1/2'''**

Peseux 182 A

seconde au centre. On céderait quelques grosses chromées fond acier et plaqué or fond acier. Ecrire sous chiffre J 16331 X, à Publicitas Genève.

## **Partant Amérique du Sud**

(Atlantique-Pacifique)

avec bureaux au Venezuela, accepterait toute mission ou collaboration commerciale. Sérieuses garanties réciproques. Ecrire sous chiffre C 50712 X, à Publicitas Genève.

## **Mouvements 5''' 976**

Qui pourrait fournir de suite et en 1948 ce mouvement en bonne qualité 17 rubis, à fabricant conventionnel. Paiement comptant. Faire offres sous chiffre P 6575 N, à Publicitas Neuchâtel.

**ACIERS SUEDOIS FAGERSTA**



**COURVOISIER & CO**

B I E N N E

## 6. Conférences, récitals et spectacles

M. P.-F. Jeanneret donna plusieurs leçons de publicité aux élèves de quatrième année.

D'autre part, nous avons entendu :

20 mai 1946 : M. Alex. Develey, « Oeuvre de la Croix-Rouge suisse à Caen, Brest, Le Havre », films et commentaires.

17 septembre : Récital d'orgue par M. Ch. Schneider, organiste.

7 décembre : Professeur Auguste Piccard, « Fin et commencement du monde ».

8 janvier : Les Tréteaux d'Arlequin, « On ne badine pas avec l'Amour ».

3 avril : M. Raymond Droz, « Images d'Espagne ».

## 7. Soirées annuelles

Les 6 et 7 février, les élèves présentèrent au Théâtre le programme suivant :

I. « Chœurs et chansons de Romandie », direction et soli : Mme Lily Jacot, cantatrice.

II. « Barberine », comédie en trois actes, d'Alfred de Musset.

Décors et mise en scène : M. P.-H. Jeanneret, professeur.

Montage des décors et régie : M. Pierre Robert-Tissot, professeur.

Ce spectacle bien au point a été fort goûté du public. Nous en félicitons et remercions les personnes nommées ci-dessus et tous les artisans anonymes de cette belle réussite.

## 8. Divers

M. Georges Dessoulavy, artiste peintre, a bien voulu nous prêter un de ses plus grands tableaux, « La cueillette des framboises », pour orner notre corridor du deuxième étage. Nous l'en remercions vivement.

Pour la première fois, la Commission a décidé de donner un peu plus d'éclat que les années précédentes à la cérémonie de remise des certificats de maturité. Une séance solennelle eut lieu le 13 juillet au cinéma Corso et un nombreux public répondit à notre invitation. La partie musicale, confiée à M. Roger Boss, pianiste, diplômé du Conservatoire de Neuchâtel, donna à cet ancien bachelier de notre Ecole (1943) l'occasion de faire apprécier son très grand talent.

Voici le programme de cette manifestation :

1. « 3<sup>me</sup> ballade », de Chopin.
2. Discours de M. Samuel Jeanneret, président de la Commission.
3. « Prélude choral et fugue », César Franck.
4. Une scène du « Mariage forcé » de Molière.
5. a) « La Puerta del Vino », Debussy ;  
b) « Ce qu'a vu le vent d'ouest », Debussy.
6. Remise des certificats de maturité.

## Nos exportations

Après le recul enregistré en août, nos exportations ont de nouveau atteint 282,2 millions de francs le mois dernier. Il s'est exporté notablement plus d'étoffes et de rubans de soie (12,6 millions de francs). Les exportations de tresses de paille pour chapeaux ont quelque peu fléchi (1,4 million). En revanche, nos envois de chaussures se sont fortement accrus (2,6 millions). La France, l'Union belgo-luxembourgeoise, la Grande-Bretagne et les Pays-Bas ont été, en l'occurrence, nos meilleurs clients. Les ventes de notre industrie métallurgique s'inscrivent, même au regard de l'avant-guerre, à un niveau relativement élevé. Les exportations actuelles de notre industrie horlogère ont remarquablement progressé (67,7 millions de francs) et dépassent même les chiffres mensuels moyens de 1938. Les exportations de machines (51,5), instruments et appareils (16,5) ainsi que de l'aluminium (6,4) sont également en forte augmentation. De même les envois de l'industrie chimico-pharmaceutique se sont généralement accrus ; c'est ainsi que certains articles du groupe des produits chimiques pour usages industriels ont amélioré notablement leur position (9,6 millions contre 7,1 millions). Quant aux denrées alimentaires, ce sont les sorties de fromage (1,6 million) qui, d'après les chiffres absolus, ont le plus fortement augmenté comparativement à août. Cependant, au regard de 1938, nos exportations de chocolat ont été derechef relativement plus satisfaisantes.

## Travail à domicile

Jeune père de famille, mécanicien, grande habileté manuelle, devant renoncer à son emploi en raison de maladie des jambes entreprendrait n'importe quel travail à domicile. Prière de s'adresser La Chaux-de-Fonds, téléphone 2 41 41.

## DIAMANT BOART CARBONE

POUDRE DE DIAMANT CALBRÉE  
TOUTES GRADUATIONS

« DIACAL »



S. H. KAHL - GENÈVE

12, BD DU THÉÂTRE

TÉL. (022) 4 90 21

IMPRIMEURS : HAEFELI & Co, LA CHAUX-DE-FONDS

**LA FÉDÉRATION SUISSE DES ASSOCIATIONS DE FABRICANTS  
D'HORLOGERIE, à BIENNE, offre**

## **POSTE INTÉRESSANT**

à jeune homme, de bonne culture générale, connaissant parfaitement les langues française et anglaise. La préférence sera donnée au candidat possédant une certaine expérience des problèmes horlogers (au point de vue économique et connaissance des marchés et non pas comptabilité commerciale, etc.). S'occuperait notamment de :

Réception des personnalités étrangères de passage en Suisse

Etude des questions de propagande et de publicité, etc.

Présenter offre manuscrite avec photographie et prétentions de salaire.

### **Nous somme acheteurs**

d'un atelier de terminage

ou éventuellement

d'une fabrication conventionnelle  
d'horlogerie.

Faire offres sous chiffre P 10977 N, à Publicitas  
La Chaux-de-Fonds.

### **Fabrique de grandissages de pierres fines**

peut entreprendre en grandes séries, des grandissages, dans les numéros 17 jusqu'à 50. Travail garanti sous tous les rapports. Trous sans égritures et bien polis. S'adresser à Joseph Monin, Réclère (Jura Bernois). Téléphone 7 61 36.

### **Montres d'exportation**

articles de luxe, destinées à l'Amérique du Sud, provenant de fabrique de premier ordre, demandées par importateur. Faire offres à case postale transit 591, Berne.

On entreprendrait

### **50.000 à 60.000 perçages**

par mois. Ecrire sous chiffre P 4441 P, à Publicitas Porrentruy.



Papiers de soie brun

Papiers de soie fin blanc

Papiers de soie exempts de chlore et acide

Papiers de soie d'emballage

ainsi que toutes sortes de papiers d'emballages

**P. Gimmi & Co** «PAPYRUS»  
SAINT-GALL

Jeune

### **chef de fabrication**

dirigeant seul la fabrication d'une manufacture d'horlogerie, familiarisé avec la vente et les calculations d'écots, connaissances approfondies de tous les services de fournitures, relations avec les fournisseurs et la clientèle, cherche changement de situation, pour époque à convenir. Faire offres sous chiffre P 26827 K, à Publicitas Saint-Imier.



## Commandes

livrables en 1948, pour la Suisse, payables comptant, sont à passer en mouvements ancre, pour livraisons mensuelles. Bonne qualité exigée. Adresser offres sous chiffre P 11025 N, à Publicitas La Chaux-de-Fonds.

## Polissage

Polisseur de brosses, possédant bonne pratique dans la pierre de balancier cherche place dans fabrique. Faire offres avec salaire sous chiffre Pn 19930 L, à Publicitas Lausanne.

Fabrique d'horlogerie à Neuchâtel cherche un

## secrétaire correspondant

bien au courant des questions horlogères et formalités d'expédition pouvant écrire en allemand et anglais comme en français. Place d'avenir pour jeune homme ayant initiative. Faire offres avec prétentions de salaire, références et curriculum vitae, sous chiffre P 6635 N, à Publicitas Neuchâtel.

## Maison sérieuse de Rio de Janeiro cherche maison

qui s'occuperait pour son compte de l'achat de montres plaquées, dames et hommes 15 rubis. Offres sous chiffre Q 60308 G, à Publicitas Saint-Gall.

*Imprimeurs*

# HAEFELI & CO

LA CHAUX-DE-FONDS

## Avis aux fabricants

Termineurs ayant fait leurs preuves, d'ancienne renommée, cherchent une ou deux ou trois maisons, en mesure de leur sortir 3 à 4 grosses par semaine, de terminages petits mouvements, soit 5<sup>mm</sup>, 5<sup>3/4</sup><sup>mm</sup> et 7<sup>3/4</sup><sup>mm</sup> rond. Les maisons ayant des séries importantes, peuvent faire leurs offres en indiquant prix et détails. Notre maison est conventionnelle. Faire offres sous chiffre P 6098 J, à Publicitas Saint-Imier.

BUREAU DE  
REPRESENTATION  
**A. REININ**  
LE PONT ENTRE LE CLIENT  
ET LE FABRICANT

*est à votre disposition pour  
tout ce qui concerne les  
articles qu'il représente*



**CADANS**

*Catalogues et échantillons sur demande  
Commission*

**BOLLIER S.A.**  
BIENNE SUISSE

**FABRIQUE DE BRACELETS  
EN CUIR ET SYNTHETIQUES**

# PROTEXO

L'UN DES MEILLEURS BRACELETS QUI AIENT JAMAIS ÉTÉ FABRIQUÉS EN MATIÈRE PLASTIQUE.

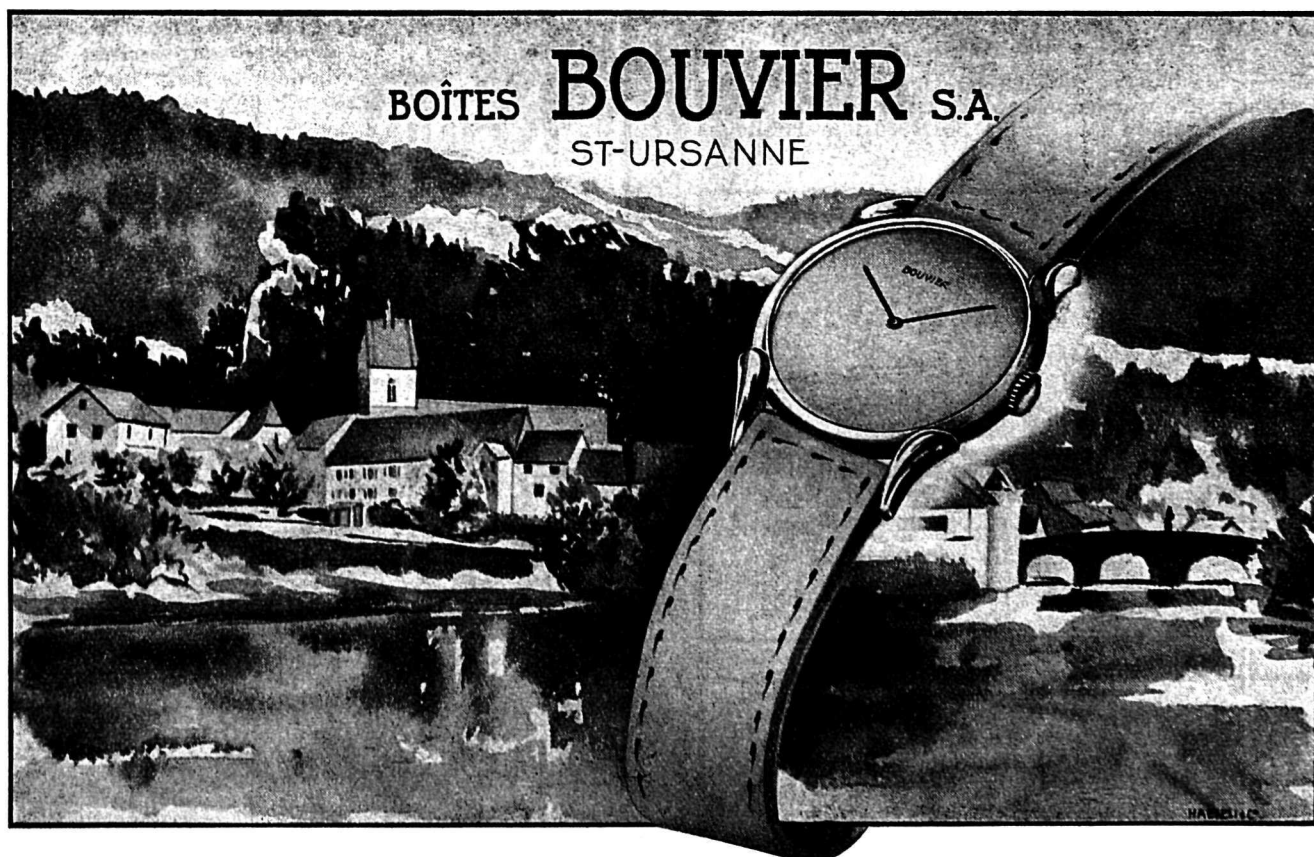
Maintenant, avec la nouvelle boucle brevetée AUTOMATIQUE «PROTEX», il dépasse vos prévisions.

PROTEXO, en Argentine et aux U. S. A., s'appelle DURALON.

Promenade du Pin, 1

TECHNIQUE HORLOGÈRE REYMOND, GENÈVE

Promenade du Pin, 1



## Galnor

CHATELAIN & CIE  
LA CHAUX-DE-FONDS  
Téléphone 254 73 Commerce 17 •

*Plaqué or galvanique de qualité*

## JACQ. THOMA

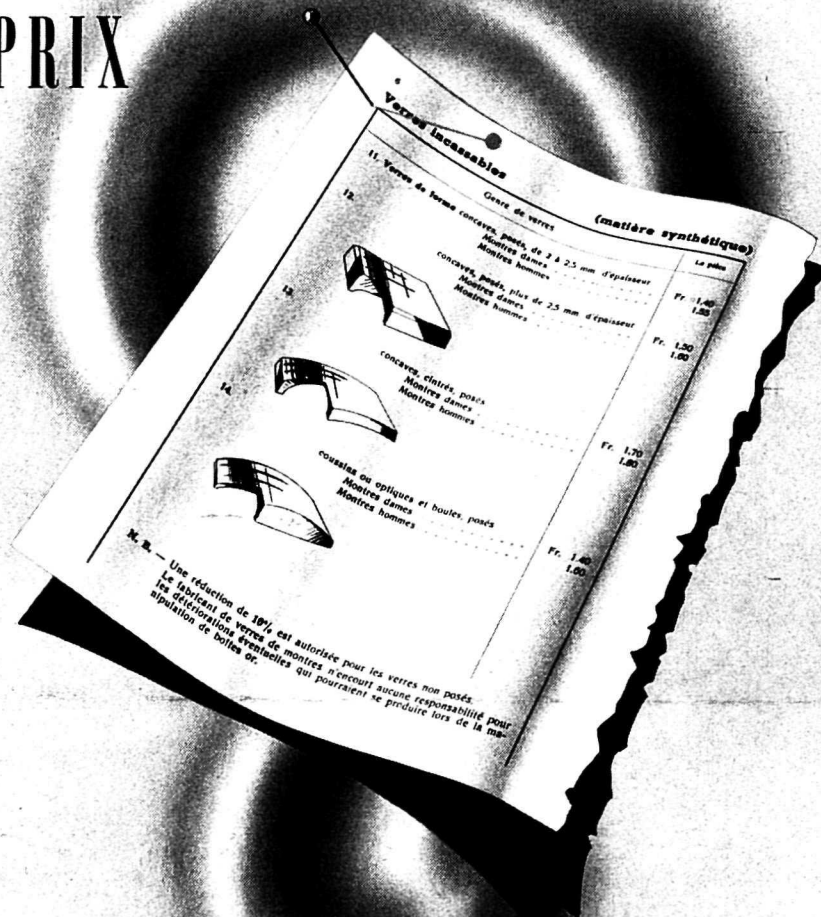
WINTERTHOUR  
(Suisse) Téléphone (052) 2 67 73



*Fabrique spéciale  
de brosses métalliques*

Maison suisse fondée en 1877

TOUS LES FABRICANTS VENDENT AUX MÊMES  
PRIX



TOUS NE LIVRENT PAS LA MÊME

QUALITÉ

Essayez **emo** S.A. la qualité

EMO S. A. LA CHAUX-DE-FONDS



FABRIQUE DE MACHINES **ANDRÉ BECHLER S.A.** MOUTIER